DÉAMBULATION

Laissez-vous conter Auch, capitale de la Gascogne, mais aussi ancienne cité gallo-romaine, devenue siège du comté

d'Armagnac et de l'archidiocèse.

Seul ou à plusieurs, en famille ou entre amis, composez votre itinéraire ou suivez l'intégralité du parcours en 2 h environ!

Palais de Justice

SIMPLE SERVICE AU COMPS DE L'HOMME, » NITE EZL DJEWONAOIS EL NON DJOLLSISM LOWMES NATURELES. L'ARCHITECTURE D'UNE «LONLE BEVOLE EZL LONDEE 2018 DE 2

John Ruskin, Conférences sur l'architecture et la peinture, 1854.

précolombien et d'art sacré latino-américain, davantage, n'hésitez pas à demander le programme pour ses exceptionnelles collections d'art curiosité et que vous souhaitez en découvrir (XVe – XVIIe siècles), le musée est surtout connu Si ces quelques indications ont éveillé votre Situé dans l'ancien couvent des Dominicains* Ouvert tous les jours de juin à septembre. Une expérience à vivre Le trésor de la cathédrale Le musée des Amériques - Auch

Courriel: musee@grand-auch.fr www.ameriques-auch.fr Rendez-vous sur l'App Store, Google Play ou 9 rue Brégail 32000 AUCH Tél. : +33 (0)5 62 05 74 79 plongera au cœur d'une quête dont vous êtes le hèros! qeconnerte qui patrimoine auscitain qui vous Ouvert de février à décembre Auch, une application numerique gratuite de datant de l'antiquité jusqu'à la première moitié Nous vous invitons également à découvrir Explore un fonds local remarquable composé d'œuvres vos besoins et vos envies. permanente, les salles présentent également proposent des programmes sur mesure, adaptés à sur trois niveaux et plus de 1200 m² d'exposition le Pays d'art et d'histoire et l'office de tourisme vous conférenciers! Et si vous êtes en groupe, du quai Branly - Jacques Chirac. Développées des visites guidées assurées par nos guidesles secondes en France après celles du musée

Versions disponibles: disposition des tablettes. qui mettra gratuitement à votre directement à l'office de tourisme

de nos animations autour du patrimoine et

Tél.: +33 (0)5 62 05 22 89 BP 20174 - 32 003 AUCH Cedex 3, place de la République Grand Auch Cœur de Gascogne Office de tourisme Renseignements

Courriel: info@auch-tourisme.com

Pays d'art et d'histoire du Grand Auch différentes et une plaine de jeux) complètent



barc du Couloumé (avec 250 arbres d'essences

Le jardin Ortholan (avec un espace jeux) et le

magnifique sur l'ensemble architectural

Accessible à tous, elle offre une vue de détente privilégié sur les berges du Gers. Aménagée, arborée et éclairée, elle est un lieu

La promenade Claude Desbons et

cette balade de 11 km.

de la ville historique.

Michel Combe

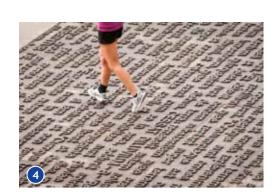
du XXe siècle.

Ti-houriel : pah@grand-auch.fr Tél.: +33 (0)5 62 60 40 17 T, rue Dessoles - 32 000 AUCH

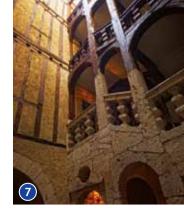












1 La cathédrale Sainte-Marie

Édifiée à partir de 1489 sur le site de l'ancienne cathédrale romane et achevée en 1680, elle est considérée comme l'une des dernières cathédrales gothiques de France. La façade (XVIe-XVIIe siècles) illustre parfaitement ses différents styles architecturaux (gothique, Renaissance et classique). À l'intérieur, les 18 verrières* d'Arnaut de Moles (XVI^e siècle), les **113 stalles*** du chœur sculptées dans le chêne (XVIe siècle) et le grand orgue de Jean de Joyeuse (XVIIe siècle) constituent les chefs-d'œuvre de l'édifice. La cathédrale est inscrite depuis 1998 au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des chemins de Saint-Jacquesde-Compostelle en France.

2 La place Salinis

Du nom de l'archevêque qui l'aménage au XIXe siècle, elle occupe l'emplacement de l'ancien quartier canonial. C'est ici que vivaient les chanoines attachés au service de la cathédrale. Dans les années 1860, le préfet Féart et Monseigneur de Salinis, soucieux d'ouvrir la ville sur la vallée du Gers, dégagent les abords de la cathédrale : les bâtiments de la chanoinie sont détruits et leurs pierres réemployées pour rehausser le niveau de la place et édifier un escalier monumental. De ce lieu de vie clos sur lui-même subsistent une tour polygonale (XVe-XVIe siècles) à l'angle de la rue Fabre-d'Églantine, l'ancienne salle capitulaire* (XIIIe siècle), le palais de l'officialité* (XIVe siècle), et la tour dite d'Armagnac. Hormis la tour polygonale, ces bâtiments ont été réaménagés pour accueillir le trésor de la cathédrale qui expose près de 200 objets et œuvres d'art anciens et précieux.

Au centre de la place, le monument aux morts est l'œuvre du sculpteur gersois Antonin Carlès (1851-1919), dont de nombreuses productions sont exposées au musée des Jacobins à Auch. Au sud, le collège Salinis est fondé en 1543 et est géré par les Jésuites de 1590 à 1762. La cour d'honneur est érigée au XVIIIe siècle.

3 La tour d'Armagnac

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la tour d'Armagnac, haute de 40 mètres, n'a jamais appartenu aux comtes d'Armagnac! Bâtie au XIVe siècle pour servir de prison, elle est le symbole des attributions judiciaires de l'archevêque au Moyen Âge. Sous l'Ancien Régime, faute de prisonniers, la tour est utilisée comme dépôt des archives du chapitre (assemblée des religieux) de la cathédrale puis transformée de nouveau en prison sous la Terreur gersoise (1793) et lors du coup d'État du 2 décembre 1851 de Louis-Napoléon Bonaparte. Chacun des 7 étages de la partie supérieure constitue une cellule et seule la plus haute est ouverte sur les 4 points de l'horizon.

4 L'escalier monumental

Achevé en 1863, il bouleverse la physionomie de la cité puisqu'il permet de relier la haute et la basse ville sur 35 mètres de dénivellation en doubles volées de marches (374 au total). Il est en partie construit avec des matériaux issus de l'ancienne chanoinie située sur l'actuelle place Salinis. L'utilisation d'une pierre gélive* de mauvaise qualité entraîne sa dégradation prématurée. Après plusieurs restaurations successives, la Ville lance en 2009 un vaste chantier de réhabilitation dont la dernière phase s'achève en 2017. Sur le premier palier se trouve, depuis 1992, une sculpture contemporaine en fonte de l'artiste catalan Jaume Plensa: l'Observatoire du temps. Le texte gravé est l'évocation biblique du Déluge et rappelle les inondations catastrophiques qui ont meurtri la ville en 1977.

La seconde partie de l'œuvre, l'**Abri impossible**, se trouve à l'extrémité de la passerelle sur la rive opposée, à côté de l'église Saint-Pierre (XVIIIe siècle), dont l'œil-de-bœuf (lucarne) sert de repère du niveau des eaux atteint lors de la crue de 1977. À l'origine, l'œuvre avait été appelée *Auch* par l'artiste. La population se l'est par la suite appropriée en lui donnant ses dénominations actuelles.

Depuis le palier inférieur, la vue offre une belle perspective sur la vallée du Gers et la façade de l'ancien **hôpital Pasteur** (XVIII^e siècle). À l'époque gallo-romaine, la rive basse était occupée par la cité dédiée à l'Empereur Auguste : Augusta Auscorum.

Sur le palier suivant, la statue en bronze exécutée par Firmin Michelet en 1931 est à l'effigie du plus célèbre des Gascons : Charles de Batz (vers 1615-1673), plus connu sous le nom de d'Artagnan, capitaine des mousquetaires du roi, né au château de Castelmore à Lupiac, village situé non loin

5 La porte d'Arton

Ancienne porte intérieure de la cité (peu fortifiée), elle s'ouvrait dans l'enceinte de remparts et date probablement du XIVe ou XVe siècle. Elle est surmontée par le logis du portier, à pan-de-bois* et brique.

6 Les pousterles (depuis la rue de la Convention)

Typiques d'Auch, les pousterles (nom provenant sans doute d'une déformation du mot poterne*) reliaient la rivière, dont le cours était alors plus proche, aux portes fortifiées de la ville. Au Moyen Âge, elles permettaient aux habitants de s'approvisionner en eau et offraient l'avantage d'être défensives. Ces ruelles à forte pente et en escalier sont au nombre de 5 à Auch : la pousterle de l'Est, la pousterle de Paris, les couloumats, las oumettos et la vieille pousterle, la plus large et la seule à ne plus posséder de gradins.

7 La maison Henri IV (22, rue Espagne)

Selon la tradition, le futur roi Henri IV y aurait séjourné avec la reine Margot et Catherine de Médicis en 1578. La porte (ouverte) donne accès à un corridor conduisant à une cour intérieure qui accueille un escalier imposant en pierre et en bois à ne pas manquer.

8 La place Salluste-du-Bartas

La bibliothèque est installée depuis 1846 dans l'ancien couvent des Carmélites* (XVII^e siècle). Au centre de la place, le buste de Guillaume de **Salluste**, seigneur du Bartas, écrivain et poète du XVI^e siècle, est réalisé par Victor Maziès en 1890.

9 La préfecture (place du Préfet-Claude-Érignac)

Ancienne résidence des archevêques, l'édifice est achevé entre 1750 et 1770 à l'emplacement de l'ancien palais archiépiscopal médiéval. Le bâtiment accueille depuis 1800 les locaux de la préfecture du Gers (visitable durant les Journées européennes du patrimoine).









10 La maison du XV^e siècle (1, rue Dessoles)

Indûment baptisée «maison Fedel», du nom du propriétaire qui y commerça au début du XXe siècle et qui la céda à la Ville d'Auch, cette maison d'artisancommerçant est un témoignage de l'architecture urbaine médiévale. À l'origine, le rez-de-chaussée accueillait une boutique tandis que les étages desservaient des pièces à vivre. Les murs des trois étages sont constitués de pan-de-bois*, dont la mise en œuvre varie selon les niveaux, et présentent un remplissage en briques. Utilisé dès le Moyen Age et jusqu'au XIX^e siècle, le pan-de-bois* offrait l'avantage d'être économique, sain, solide, durable et léger. La maison dispose d'un encorbellement en pierre calcaire, tout à fait caractéristique de l'architecture à pan-de-bois*. Cela assurait un gain de place dans les niveaux supérieurs (la surface du rez-de-chaussée est inférieure à celle de l'étage) tout en laissant un passage assez large en rez-dechaussée pour la rue. Plus encore, ce type de structure avantageait financièrement le propriétaire qui était taxé en fonction de la surface du sol.

L'édifice qui jouxte cette maison témoigne de l'architecture de la Renaissance. Il a entièrement été construit en pierre au XVIe siècle.

11 La rue Dessoles

Ancienne rue principale de l'époque médiévale autrefois nommée «camin dret» (chemin droit en gascon), elle est bordée par plusieurs hôtels particuliers du XVIIIe siècle et porte aujourd'hui le nom du général des armées de la République et de l'Empire, Jean-Joseph-Paul-Augustin Dessoles (1767-1828), dont la maison natale se situe rue de Bazeilles.

12 L'église Saint-Orens (rue du Sénéchal)

Édifiée vers 1825, elle est dédiée à saint Orens, l'un des premiers évêques d'Auch (vers 395 - vers 446). L'église comporte 3 nefs séparées par des rangées de colonnes. Les vitraux (50 m² répartis en 10 verrières) sont réalisés en 1969 par Henri Guérin dans le cadre d'une commande paroissiale. L'orgue, exécuté par Émile Poirier et Nicolas Lieberknecht peu de temps après la fin de construction du bâtiment, orne l'édifice et présente des similitudes avec l'instrument de la basilique Notre-Dame la Daurade de Toulouse, réalisé par les mêmes facteurs.

13 La tour romaine (rue des Pénitents-Bleus)

Également nommée tour César ou tour des Pénitents bleus, elle est le plus ancien édifice de la ville encore visible. Elle est édifiée au Moyen Âge (VIe siècle) mais sa base est construite avec des matériaux qui appartenaient au premier système de remparts de la fin du Bas-Empire romain (IVe-Ve siècle).

14 La place de la Libération

La ville s'est ouverte au XVIII^e siècle grâce aux aménagements d'Antoine Mégret d'Étigny, intendant de la généralité* d'Auch de 1751 à 1767. Les remparts sont progressivement démantelés et une place royale est créée hors les murs de la ville médiévale, sur l'ancien padouen*. Les constructions du XVIIIe siècle (du n° 2 de la rue de la République à la place Salluste-du-Bartas) enserrent la butte sur laquelle se trouvait le château des comtes de Fezensac puis d'Armagnac (abandonné au XV^e siècle).

Tout proche : la brasserie Le Daroles citée par Stendhal dans son Voyage dans le midi de la France (1838) et l'Hôtel de France, ancien relais de poste du XVIII^e siècle.

15 L'hôtel de ville

Construit entre 1760 et 1770 sous l'impulsion de d'Étigny, il renferme un théâtre à l'italienne (unique théâtre de cette époque conservé dans le Sud-Ouest), toujours en activité de nos jours, ainsi qu'une salle des Illustres, ancien salon de musique, qui accueille les portraits de Gascons célèbres. Visite libre possible aux heures d'ouverture de la mairie.

16 Les allées d'Étigny

Longues de 250 mètres, elles occupent l'emplacement d'un ancien cimetière. Vers 1760, d'Étigny fait construire les murs de soutènement du sud et les gradins de pierre de l'entrée principale. Pierre Vigan réalise la **statue de l'intendant** (inaugurée en 1817). Elle est encadrée de 2 lions de pierre qui soutiennent, l'un des faisceaux, l'autre des balances, emblèmes du pouvoir et de la justice. Le buste de Jean David, ancien maire d'Auch au XIXe siècle, est visible sur cette promenade qui aboutit au palais de justice (1863), dont l'entrée est encadrée par les statues de la Justice et de la Force.

17 L'ancien hôtel de l'Intendance (rue Gambetta)

Il est édifié en 1760 sous l'impulsion d'Antoine Mégret d'Étigny. Devenu conseil du département à la Révolution puis préfecture et tribunal, palais impérial d'un jour lors du passage de Napoléon en 1808, hôpital durant la Première Guerre mondiale, l'ancien hôtel de l'Intendance accueille aujourd'hui le bureau central de La Poste.

18 L'ancien couvent des Cordeliers*

Il est édifié hors les murs de la ville médiévale au milieu du XIIIe siècle par les Franciscains. De cet ensemble architectural subsistent une aile du cloître, la salle capitulaire, l'église et un escalier en pierre, frappé de la croix des Cordeliers (visible dans l'actuelle salle des Cordeliers).

19 L'ancienne halle aux grains (place Jean-Dours)

Construite entre 1837 et 1843 à l'emplacement des jardins du couvent des Cordeliers*, l'ancienne halle aux grains (maison de Gascogne) symbolise l'importance économique de la ville d'Auch au XIX^e siècle pour le commerce des grains et du vin. Le bâtiment est orné de caducées qui rappellent sa destination première : le commerce. Il présente une charpente intérieure en bois de chêne réalisée par le maître-charpentier Tournier et est aujourd'hui occupé pour des manifestations culturelles et commerciales.

verrière : baje ornée de vitraux

stalle : siège sur lequel s'assoit le chanoine dans le chœur

salle capitulaire : lieu de réunion des chanoines palais de l'officialité : tribunal ecclésiastique (à proximité des

cachots de la tour d'Armagnac)

gélif: qui se fend ou s'effrite sous l'effet du gel

pan-de-bois: colombage poterne : petite porte dérobée

Carmélites: femme appartenant à l'ordre du Carmel. Les membres masculins sont appelés Carmes

généralité : circonscription administrative placée sous la

responsabilité de l'intendant, représentant du roi en province

sous l'Ancien Régime padouen : zone de pâturage

Cordeliers : religieux appartenant à l'ordre des Frères mineurs

Dominicains (ou Jacobins): religieux appartenant à l'ordre des